



Après lâ??attaque isra??lienne sur J??nine, il est temps de renforcer le mouvement BDS

Description

Par Samir Eskanda, le 20 juillet 2023

Les dirigeants isra??liens utilisent la culture comme outil de propagande tout en faisant la guerre ? la vie culturelle de la soci??t?? palestinienne. La meilleure fa??on de contester la normalisation de lâ??apartheid isra??lien sur tous les fronts, y compris culturel, est de boycotter, de d??sinvestir et d??appeler aux sanctions.



Une femme assise prÃ©s des destructions causÃ©es par les attaques des forces israÃ©liennes Ã JÃ©rÃ©me, en Cisjordanie, le 4 juillet 2023. (Issam Rimawi / Anadolu Agency via Getty Images)

[Plus tÃ¢t ce mois-ci, les forces terrestres et aÃ©riennes israÃ©liennes ont envahi JÃ©rÃ©me et son camp de rÃ©fugiÃ©s en Cisjordanie palestinienne occupÃ©e.](#) Ils ont tuÃ© treize personnes, dont cinq enfants, et en ont dÃ©placÃ© des milliers, donnant lieu Ã des images dÃ©chirantes qui rappellent lâ??expÃ©rience du dÃ©placement forcÃ© il y a des dÃ©cennies.

Cette attaque est la plus importante contre une ville palestinienne de la Cisjordanie depuis plus de deux dÃ©cennies. Les forces israÃ©liennes ont coupÃ© lâ??Ã©lectricitÃ© et lâ??eau, pris pour cible des journalistes, bloquÃ© des ambulances et rasÃ© des quartiers. Une centaine de palestiniens blessÃ©s sÃ¢??ajoute Ã ceux qui ont Ã©tÃ© tuÃ©s. Dans la foulÃ©e, le Palestinian Performing Arts Network ou PPAAN (RÃ©seau palestinien des arts du spectacle) a appelÃ© Ã une pression internationale urgente pour mettre fin au meurtre du peuple palestinien par IsraÃ©l et pour lâ??en tenir responsable.

Le Freedom Theatre de Jâ©nine, membre du PPN, a t©t© directement touch© par lâ??assaut â?? la route menant à ses locaux fut ras©e au bulldozer. Capturant lâ??ambiance palestinienne de d©fi face à lâ??intensification des attaques, le directeur artistique du th©âtre, Ahmed Tobasi, a d©clar© : « Nous garderons ce th©âtre ouvert. Il y a des invasions et des tueries ici, mais il y a aussi un th©âtre dans le camp de Jâ©nine. »

Une guerre culturelle

Ce nâ??est pas la première fois â?? loin de là que la violence brutale dâ??Israël touche un centre culturel palestinien. En 2018, des avions de chasse israéliens ont compltement d©truit le centre culturel Said al Mishal à Gaza qui h©bergait alors un cinéma pour enfants, une bibliothèque et des compagnies de th©âtre.

Le gouvernement israélien récemment form© est le plus dâ??extrême-droite et sectaire de son histoire. Un haut ministre se d©crit sans vergogne comme un «homophobe fasciste ». Lâ??indignation g©n©rale grandit face à ce régime dâ??apartheid et devant lâ??escalade de ses crimes. Au cours des deux dernières années, plusieurs organisations de d©fense des droits humains de premier plan ont rendu compte en d©tail de lâ??apartheid israélien, notamment Amnesty International, Human Rights Watch et la plus grande organisation israélienne de d©fense des droits humains, Bâ??Tselem. Ces organisations rejoignent ainsi le consensus qui existait d©j parmi les analystes et organisations palestiniens.

Dans ce contexte, les dirigeants israéliens cherchent d©sesprment à blanchir leurs actions. En faisant la promotion des apparitions en Israël dâ??artistes internationaux, y compris des musiciens, ils espèrent dissimuler ses graves violations des droits de lâ??homme et son système dâ??oppression. Comme lâ??Afrique du Sud dans le pass©, Israël ne se cache pas quant aux tentatives de « art-washing » de son propre régime dâ??apartheid. Comme lâ??a admis un responsable du ministère des Affaires ©trangres : « Nous voyons la culture comme un outil de *hasbara* [propagande] de premier ordre, et je ne fais pas aucune différence entre *hasbara* et culture. »

Les médias israéliens et internationaux ont depuis longtemps rendu compte des rémunérations inhabituellement ©levées que les promoteurs israéliens offrent régulièrement â?? un fidèle reflet des inquiétudes qui remontent à des années quant à un possible « boycott silencieux ». Selon le correspondant culturel dâ??un média israélien, les artistes internationaux qui se produisent dans le pays « gagnent beaucoup plus dâ??argent que partout ailleurs dans le monde ».

David Caspi, un ancien sergent des communications de lâ??armée israélienne, a expliqu© comment les promoteurs israéliens paient d©sormais « plus du double du cachet habituel des artistes ». Caspi cite un cofondateur de Live Nation Israel, la principale socit© organisatrice de concerts dans le pays, qui parle dâ??une lutte constante pour vaincre les partisans dâ??un boycott culturel : « Notre guerre contre eux est quotidienne.

« Positiver lâ??image de marque »

Le milliardaire canado-israélien Sylvan Adams aurait versé à Madonna un million de dollars pour se produire à Tel-Aviv afin de contribuer à « renforcer l'image de marque positive d'Israël dans le monde ». Son défunt père, Marcel Adams, avait dans son temps contribué à financer les performances israéliennes de plusieurs artistes internationaux, dont Leonard Cohen.

Des ministres du gouvernement israélien et des diplomates en poste dans le monde entier sont également directement impliqués dans cette opération de « art-washing » à grande échelle. Lorsque Radiohead a ignoré les appels palestiniens et s'est produit à Tel-Aviv, le ministre israélien des Affaires stratégiques, Gilad Erdan, qui dirigeait les efforts anti-BDS d'Israël, a déclaré à CNN « nous saluons Radiohead ».

Les ambassades israéliennes du monde entier ont salué les performances de Radiohead et de Nick Cave, qui ont, comme ils avaient prédit des groupes comme Artists for Palestine UK, franchi les lignes de piquetage. Un porte-parole du ministre israélien des Affaires étrangères a lancé un « bravo Nick Cave ! ». Le promoteur du concert de Radiohead a obtenu un permis pour le lieu après avoir présenté le spectacle comme une victoire pour les efforts de propagande israéliens. Le ministre israélien des Affaires étrangères lui-même a donné son accord.

Avant que Lana Del Rey n'annule sa performance au festival israélien Meteor en 2018, l'application anti-BDS du gouvernement israélien ordonnait à ses partisans de commenter les publications laissées par l'artiste sur les réseaux sociaux. Del Rey était l'un(e) des vingt artistes internationaux à se retirer du festival.

De nombreux autres artistes ont annulé des concerts et d'autres événements en réponse à des appels à la prise de position éthique émis par des artistes palestiniens et internationaux et par des défenseurs des droits de l'homme, le plus récemment Buddy Guy, Sam Smith, Rodrigo et Gabriela, Natalie Portman et Big Thief. D'autres incluent Lorde, Shakira, Lauryn Hill, Elvis Costello et bien d'autres.

Une solidarité éloquent

Des milliers d'artistes du monde entier ont exprimé publiquement leur approbation de BDS et du boycott culturel d'Israël, y compris des musiciens, des DJ, des cinéastes et des acteurs, des artistes visuels, des artistes noirs, des artistes latino-américains et d'innombrables autres dans tous les domaines et sur tous les continents. Ceci en dépit des efforts déployés par des groupes de pression liés au gouvernement israélien comme la dite Creative Community for Peace. Ces actions de solidarité parlent au peuple palestinien et les touchent profondément.

Le mouvement BDS dirigé par les palestiniens et palestiniennes vise la fin de l'occupation militaire israélienne, la pleine égalité de ceux et celles qui possèdent la citoyenneté israélienne et la garantie du droit au retour des réfugiés. BDS ne demande pas aux artistes internationaux de venir sauver la Palestine. Nous leur demandons simplement, tout le moins, de ne pas saper notre mouvement non-violent.

Au-delà de ce que l'on doit considérer comme un devoir moral fondamental, il est indiscutable que de puissantes pressions internationales et une solidarité enthousiasmante ont contribué à mettre fin à l'apartheid en Afrique du Sud. L'on peut participer de la même façon

démanteler le régime israélien d'apartheid, d'occupation et de colonisation qui affligent le peuple palestinien indigne depuis des décennies.

Le théâtre dans le camp de Jenine, qui a pour nom la liberté (Freedom Theater), restera ouvert, symbole de la fermeté palestinienne face à la brutalité en cours. Un jour, la liberté, comme la justice, ne seront plus que de puissants symboles d'espoir pour le peuple palestinien. Elles deviendront une réalité.

Source : [Jacobin](#)

Traduction BM pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. BDS
2. boycott
3. désinvestissement
4. Jenine
5. sanction

date création
2023/07/21